
INVITATION À LA CONTEMPLATION



Toute la liturgie du temps pascal constitue une invitation pressante à contempler non seulement la création mais aussi le Créateur lui-même, non seulement le peuple élu libéré, mais le Libérateur lui-même, non seulement la passion et la résurrection de Jésus, mais le Ressuscité lui-même. Reprenons souvent le bel hymne de "l'Exultet" que l'Église nous propose.

EXULTET

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde,
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu.
La lumière éclaire l'Église, la lumière éclaire la terre, Peuples, chantez!
Nous te louons, Splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu!

Voici pour tous les temps l'unique Pâques, voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la liberté. Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit, ton peuple s'avance, libre, vainqueur!

Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples,
Le Christ ressuscité triomphe de la mort!
Ô nuit qui rend la lumière, Ô nuit qui vit dans sa gloire le Christ Seigneur!

Amour infini de notre Père, suprême témoignage de tendresse,
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils!
Bienheureuse faute de l'homme qui valut au monde en détresse un tel Sauveur!

Victoire qui rassemble ciel et terre, victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,
Victoire de l'amour, victoire de la vie.
Ô Père accueille la flamme qui s'élève en offrande, feu de nos coeurs!

Que brille devant toi cette lumière, demain se lèvera l'aube nouvelle d'un monde rajeuni
Dans la Pâque de ton Fils. Que règnent la paix, la justice et l'amour
Et que passent tous les hommes, de cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ!

CONTEMPLER LE RESSUSCITÉ

Je formule le souhait que toute la liturgie pascale s'imprègne à tout jamais dans notre cœur et dans tout notre être. Le pape Jean-Paul II, dans sa lettre du 6 janvier dernier, nous incitait à contempler le visage du Ressuscité. « Comme lors du Vendredi saint et du Samedi saint, l'Église ne cesse de demeurer dans la contemplation de ce visage ensanglanté, dans lequel est cachée la vie de Dieu et est offert le salut du monde. Mais sa contemplation du visage du Christ ne peut s'arrêter à son image de Crucifié. Il est ressuscité. S'il n'en était pas ainsi, notre prédication serait vaine et vaine notre foi. La résurrection fut la réponse du Père à son obéissance, comme le rappelle la lettre aux Hébreux : 'Pendant les jours de sa vie mortelle, il a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion, et ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel'. »

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

« C'est vers le Christ ressuscité que désormais l'Église a les yeux fixés. Elle le fait en suivant les traces de Pierre, qui versa des larmes après son reniement, et reprit son chemin en manifestant son amour au Christ, avec une appréhension compréhensible : 'Tu sais bien que je t'aime'. L'Église marche en compagnie de Paul, qui fit la rencontre foudroyante du Christ sur le chemin de Damas: 'Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage.' Deux mille ans après ces événements, l'Église les revit comme s'ils venaient de se produire aujourd'hui. Dans le visage du Christ, l'Église, l'épouse, contemple son trésor, sa joie. Qu'il est doux le souvenir de Jésus, source de la vraie joie du cœur! Réconfortée par cette expérience, l'Église reprend aujourd'hui son chemin pour annoncer le Christ au monde, au début du troisième millénaire : 'Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais!' »

UNE PRÉSENCE CERTAINE

Nous avons la certitude que le Christ ressuscité est constamment présent à chacun et à chacune d'entre nous, qu'il est présent à son Église. Ne nous a-t-il pas dit : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde? » Cette certitude a accompagné l'Église pendant deux mille ans. Nous devons y puiser un élan renouvelé pour notre vie chrétienne, en en faisant même la force inspiratrice de notre cheminement. C'est dans la conscience de cette présence du Ressuscité parmi nous que nous nous posons aujourd'hui la question adressée à Pierre à Jérusalem, par les premiers disciples, aussitôt après son discours de la Pentecôte : « Que devons-nous faire? »

APPEL À LA SAINTÉTÉ

Le pape Jean-Paul n'hésite pas à nous dire qu'il nous faut redécouvrir cet appel universel à la sainteté : à la suite du Christ Ressuscité nous sommes conviés à devenir des saints, tout comme nos prédécesseurs ont été conviés à le devenir. Ce n'est pas pour rien que nous parlons de la communion des saints, de cette communion de sainteté qui nous unit les uns aux autres. Ce n'est pas pour rien que le pape Jean-Paul II ne cesse de béatifier et de canoniser des gens qui sont presque des contemporains et des contemporaines, des témoins de la foi qui furent des milliers et des milliers au cours des cent dernières années. Mais pour devenir des saints et des saintes, il nous faudra devenir également des priants et des priantes : nos maisons, nos foyers doivent être des écoles de la prière. Non seulement des prières de demande, mais des prières de contemplation, des prières d'adoration et d'émerveillement. De tout cœur je souhaite que ce temps de Pâques 2001 nous ait véritablement entraînés sur le chemin de la sainteté et que notre prière fervente de ces jours saints nous ait encore davantage convaincus qu'il fait bon d'être avec le Christ Ressuscité : « Lui en moi et moi en lui », comme le demandait lui-même Jésus. « Nous te louons, Splendeur du Père, Jésus, Fils de

Dieu! »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (18 avril 2001)